Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Dossiers de la Shha

Conférences de la Shha

Sorties de la Shha

Conférence du mardi 26 février 2008

Le Général Gaspard Amédée GARDANNE, né à SOLLIES-PONT

par Madame Monique BROUSSAIS, Institutrice en retraite

Compte-rendu d'Alain Brisse mis en page par Christian Lambinet

Madame BROUSSAIS a d'abord décrit rapidement ce qu'était la ville de SOLLIES-PONT au XVIIème et XVIIIème siècles, s'appuyant sur deux auteurs de l'époque, CHABERT et PAPON.

En 1467, le Comte de FORBIN devient propriétaire du "Chateau de la Galerie" qui a reçu au cours des siècles de nombreux visiteurs célèbres, dont SAINT-LOUIS (1254), Catherine de MEDICIS (1566), LOUIS XIV. Il ne reste que très peu d'éléments dans celui que nous connaissons aujourd'hui : seuls subsistent de cette époque le balcon et une cheminée à l'intérieur.

Gaspard Amédée GARDANNE, né le 24 avril 1758 à SOLLIES-PONT est baptisé le 2 mai 1758. Il fréquente l'une des quatre écoles de SOLLIES-PONT. Le 25 novembre 1777, il épouse VICTORINE, agée de 17 ans, dont il aura un fils en 1778 mais qui meurt peu après. Il vit durant quelques mois avec une jeune fille de 17 ans dont les parents portent plainte, ce qui lui vaudra d'être condamné pour enlèvement. Il se remarie le 15 octobre 1782 avec Marie Madeleine FLORIN, dont il aura un fils (1784) et une fille (1788). Elle meurt en 1795. Il se remariera une troisième fois ; de cette union naîtra un fils en 1801.

Concernant sa carrière militaire, il débute en s'engageant comme lieutenant, le 1er mars 1779, dans les gardes-côtes. Il y resta jusqu'au 30 septembre 1780 et passa alors dans les gardes du corps du Roi qu'il quitta en 1784. Il se retira à SOLLIES-PONT et ne pensait plus reprendre les armes lorsque la Révolution Française éclata. Une grande misère régnait alors et les habitants pillèrent le chateau, mais aussi l'église dont ils brulèrent les statues, d'où le nom qui leur fut donné de "brûle-bon dieu".

Le 16 septembre 1791, il fut élu deuxième chef de bataillon du 1er bataillon des volontaires du VAR, dont il prit le commandement le 30 septembre 1792 et participa à la campagne des Alpes. Adjudant-Général Chef de Brigade par arrêté des représentants du peuple, Ricord, Freron, Barras et Robespierre le jeune, il fut confirmé dans ce grade par décret de la Convention le 23 Germinal AN II. Il prit une part active au siège de TOULON (1793) avec BONAPARTE qui le remarqua.

Passé à l'armée d'Italie, GARDANNE se distingua lors d'une bataille contre les PIEMONTAIS, qu'il vainquit à TENDE, ce qui lui valut d'être promu Général de Brigade à 37 ans. A PARIS il se fait à nouveau remarquer par BONAPARTE et repart en ITALIE. Il se signale au passage du MINCIO où les Autrichiens sont mis en déroute par la cavalerie française. Ils s'empressent de franchir le pont et d'en couper une arche. Sans attendre qu'il soit racommodé, GARDANNE, accompagné d'une cinquantaine de grenadiers, se jette à la nage, tenant leurs armes au dessus de leur tête, ayant de l'eau jusqu'au menton. Les Autrichiens, épouvantés de tant d'audace prirent la fuite.

GARDANNE se distingua ensuite à la bataille de CASTIGLIONE le 5 août 1796 : les Autrichiens furent à nouveau vaincus par les troupes françaises. Puis les 15,16,17 novembre 1796, il participe à la bataille d'ARCOLE : le 1er jour il fait 400 prisonniers, le 2ème il en fait 2300, enlève 11 pièces et 2 drapeaux, le 3ème, le Général en Chef BONAPARTE lui donne l'ordre de s'embusquer dans un bois, près du pont d'ARCOLE. Dès que les Autrichiens parurent, il les attaqua, fit 2000 prisonniers, rejeta les fuyards dans l'ADIGE où un grand nombre se noyèrent. Blessé, il continua néanmoins à diriger ses troupes. Il fut confirmé dans son grade de Général de Brigade. Il continua à faire la guerre en ITALIE, mais à court d'effectif, GARDANNE dut s'enfermer dans ALEXANDRIE (PIEMONT). Il défendit cette place, mais face à 15000 Austros-Russes, vu le mauvais état des fortifications et par manque de vivres, il dut se rendre après deux mois de siège (16 juillet 1799). Fait prisonnier il fut conduit en HONGRIE.

De retour à PARIS, il prit une part active au coup d'état du 18 Brumaire (9 novembre 1799). BONAPARTE devenu 1er Consul , pour le remercier de ses services, le nomma Général de Division en Janvier 1800.

GARDANNE participa ensuite à la bataille de MARENGO avec BONAPARTE et le Général DESAIX, le 14 juin 1800. Chargé de s'emparer du village, il battit les Autrichiens : ce fût une bataille sanglante. Les pertes furent énormes : 8000 Autrichiens tués, 4000 prisonniers, 6000 Français tués (soit un quart de l'effectif). Le Général DESAIX fut tué. Les Autrichiens se retirèrent du PIEMONT et de la LOMBARDIE.

Le Général GARDANNE surpassa la réputation qu'il s'était faite jusqu'alors, ce qui motiva la parution du décret suivant : "Les Consuls de la République, voulant donner une preuve de la satisfaction du peuple français au Général de Division GARDANNE, qui s'est conduit à la bataille de MARENGO avec autant de bravoure que d'intelligence, arrête ce qui suit : le Ministre de la Guerre fera donner au Général GARDANNE un sabre sur lequel seront inscrits ces mots "Bataille de MARENGO, commandée en personne par le Premier Consul. Donné par le Gouvernement de la République au Général GARDANNE". Le Premier Consul - signé BONAPARTE.

Ce sabre est conservé au Musée CARNAVALET. Le Général GARDANNE reçut également 10000 livres.

A son retour en FRANCE il fût nommé à la 20ème Division à PERIGUEUX, puis envoyé en ITALIE pour commander les troupes françaises employées dans la République de GENES, et ensuite une division de l'Armée d'ITALIE sous les ordres de MASSENA qui fit plus tard l'éloge de ses talents et de sa bravoure.

En 1802 il prit sa retraite mais continua à participer à de nombreuses campagnes.

Le 14 juillet 1804 il est fait membre de droit de la LEGION d'HONNEUR.

En 1806, il participe aux campagnes de PRUSSE et de POLOGNE. En 1807, il quitte définitivement son commandement, repart pour la FRANCE par la SILESIE, mais atteint par une fièvre, il meurt à BRESLAU le 14 août 1807. La même année voit la disparition de son premier fils. GARDANNE n'a donc jamais revu SOLLIES-PONT. Son nom est gravé sur l'Arc de Triomphe parmi tous les généraux du ler EMPIRE.

Le Général TESSEIRE, autre Solliès-Pontois, a écrit à son sujet qu'il s'agit "d'un homme exceptionnel, d'une grande bravoure, mais peu connu".

A l'issue de cette conférence, deux questions ont retenu notre attention :

- 1) une personne a demandé s'il y a un rapport entre la ville de GARDANNE et le Général GARDANNE ? Madame BROUSSAIS n'a pu répondre à cette question. Après consultation d'INTERNET, il semble qu'il n'y ait aucun rapport entre les deux).
- 2) une descendante du Général GARDANNE ayant assisté à la conférence a montré à Madame BROUSSAIS et à Monsieur FRANCOIS une médaille portant la date du 8 mai 1821, date de décès de NAPOLEON ler. Monsieur FRANCOIS a indiqué à l'auditoire qu'il s'agit d'une "médaille de SAINTE-HELENE", créée par NAPOLEON III, qui était en général remise aux femmes ayant accompli une action méritante.

A noter: il existe un autre Général GARDANNE, prénommé Charles-Mathieu, né à MARSEILLE en 1766, mort en 1818, qui n'a pas de lien de parenté avec celui né à SOLLIES-PONT.

Madame BROUSSAIS a enfin donné quelques informations concernant Jean AICARD :

- 2008 est le 160ème anniversaire de sa naissance.
- 2008 est aussi le 100ième anniversaire de l'ouvrage MAURIN des MAURES, oeuvre de Jean AICARD qui publia de nombreux livres, dont GASPARD de BESSE, l' IRIS BLEU qui se déroule à SAINT-RAPHAEL.

De nombreuses manifestations sont prévues en 2008 pour marquer ces anniversaires.

A noter également :

- la création d'un santon MAURIN des MAURES,
- la vente d'une cuvée MAURIN des MAURES au Domaine de la CASTILLE à la CRAU.

Madame BROUSSAIS a rappelé que Jean AICARD avait été choisi pour faire partie de la garde d'honneur qui veilla le cercueil de Victor HUGO, à l'Arc de Triomphe.

Compte-rendu d'Alain Brisse

Quelques pages Internet à propos du général Gardanne :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Gaspard Amédée Gardanne

Les noms de rues et de places de SOLLIES

La bataille de Marengo

Mémoires du duc de Raguse de 1792 à 1832

Histoire de l'armée d'Italie: 32e demi-brigade de bataille

Victoires, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des français

Abbé Jean-Pierre Papon auteur de l'Histoire Générale de la Provence

Les 660 noms inscrits sur l'Arc de Triomphe de Paris